

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : SCIENCE DE LANGAGE

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Mezian Fatna et Silini Sihem**

Intitulé :

Français et répertoire verbal des apprenants au primaire :
«cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire».

Encadré par :

Dr. Taieb BENDAKFAL

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*Belkacem HADJ LAROUSSI	MCA	Président	Université M'Sila
* Taieb BENDAKFAL	MCA	Rapporteur	ENS Bou-Sâada
* Djamel BOUKHALAT	MCA	Examineur	Université M'Sila

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Au terme de notre travail,

Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous avons donné

la force pour poursuivre nos études

Nous tenons à remercier notre encadrant

BENDAKFAL Taieb

pour l'intérêt qu'il a porté à notre travail,

pour son encouragement, ses orientations

et ses conseils durant l'élaboration de cette recherche

Nous remercions également nos enseignants

de département des lettres et langue française,

spécialité sciences du langage,

Université de M'Sila.

Dédicace

Je tiens, avec grand plaisir, à dédier ce modeste travail

À tous ceux qui m'ont appris une lettre dans ce monde difficile

À celui qui m'a mis au monde, m'a élevé et m'a appris ce qui est juste,

À l'âme pure de mon père

À l'être le plus cher de ma vie, ma mère qui a été toujours à mes côtés et m'a

toujours soutenu tout au long de mon parcours de formation

À ma source de force, d'inspiration et de soutien,

Ma fille " Hiba "

À mes sœurs et mes frères, ainsi qu'à toute ma famille "Mezian".

À tous mes amis,

À ma coupine " Sihem " et toute sa famille "Silini"

Qu'ils soient remerciés tous ceux qui ont, de près ou de loin, aidé à la

réalisation de ce travail.

Fatna

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord à :

Mes chers enfants qui sont ma source de force et ma continuité

« Mohamed » et « Baraa »

Ma famille « SILINI », mes parents, mes frères et mes sœurs

Ma coupine et sa famille « Mezian »

Pour tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

Je vous dis merci infiniment

Sihem

Introduction

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères constitue un enjeu majeur dans le contexte éducatif mondial. En Algérie, le français occupe une place particulière en raison de l'histoire coloniale du pays, qui a laissé un héritage linguistique et culturel significatif.

Cette recherche se penche sur le répertoire verbal des apprenants de primaire en Algérie, en particulier ceux de la 5ème année, en examinant comment ce répertoire est utilisé dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Ainsi, notre étude prend pour échantillon l'école DJEHEÏCHE Chaabane à Berhoum, une école primaire typique située dans la commune de Magra, Wilaya de M'Sila.

Problématique

Par cette recherche, nous souhaitons jeter une lumière sur le poids du français dans le répertoire verbal des apprenants algériens et enrichir ainsi la réflexion sur le français, ses usages et son apprentissage, en complément des travaux de recherche existants sur le français en Algérie. Nous nous sommes posés plusieurs questions pour envisager la problématique du français dans le répertoire verbal de nos apprenants :

1. Comment se construit et fonctionne le répertoire verbal des apprenants de 5ème année primaire à l'école DJHEICHE Chaabane à Berhoum, Wilaya de M'Sila ?
2. Le français se manifeste-t-il dans leur répertoire verbal ? Autrement dit, sous quelle forme linguistique, le français se manifeste-t-il dans le répertoire verbal des apprenants de 5ème année primaire à cette école ?

L'importance de cette étude réside dans sa capacité à éclairer les pratiques linguistiques des apprenants et à fournir des insights précieux pour améliorer les méthodes d'enseignement du FLE en Algérie. Pour répondre à notre questionnement, nous avons formulé deux hypothèses :

1. Les apprenants de 5ème année primaire à l'école DJEHEÏCHE Chaabane à Berhoum utilisent parfois des mots appartenant à la langue française dans leur discours en classe.
2. Le français se manifesterait dans le discours des apprenants sous forme d'alternance intralinguistique, d'interférence et d'emprunt.

Le répertoire des apprenants algériens est un phénomène linguistique complexe et riche, façonné par l'histoire et les dynamiques sociolinguistiques. La colonisation française (1830-1962) et la décolonisation ont créé une diversité ethnique et culturelle unique, influençant profondément les compétences linguistiques et langagières des apprenants. Le français, laissé en héritage par la colonisation, est encore largement utilisé dans l'administration, l'éducation et les médias. Parallèlement, l'arabe classique, langue officielle, est utilisée dans l'enseignement formel et les contextes religieux, tandis que l'arabe dialectal "darija" reste la langue vernaculaire. Tamazight est également parlé par une partie significative de la population. Cette diversité linguistique offre un cadre unique pour étudier comment les compétences linguistiques des apprenants se développent dans un environnement multilingue.

Pour mener cette étude, nous avons adopté une approche combinant une méthode descriptive quantitative et une méthode qualitative. Nous avons réalisé une enquête de terrain basée sur l'observation des interactions verbales en classe et des entretiens semi-directifs avec les apprenants. Cette approche nous a permis de collecter des données riches et variées sur les pratiques linguistiques des apprenants. Le cadre théorique comprenant des termes et leurs définitions et une analyse sur l'enseignement de la langue française en Algérie.

Notre travail est constitué de trois chapitres principaux :

En premier lieu, un chapitre théorique comprenant des concepts théoriques interdisciplinaires nous permettant l'analyse du corpus, leurs définitions et quelques informations sur le français et son enseignement en Algérie.

En deuxième lieu, un chapitre méthodologique dans lequel on a présenté la méthode d'enquête utilisée dans la collecte des données, le terrain d'enquête et les caractéristiques de notre population-cible.

En dernier lieu, un chapitre analytique dans lequel, on a mené une analyse minutieuse du corpus et une interprétation des résultats auxquels nous sommes parvenus. Ce chapitre se termine par une synthèse ; puis une conclusion générale qui clôt cette recherche.

Nous avons sélectionné deux classes de 5^{ème} année primaire à l'école DJEHEÏCHE Chaabane, composées respectivement de 32 et 31 élèves. Les séances d'observation ont été

réalisées pendant les cours habituels, ainsi que lors de sessions spéciales dédiées aux interactions libres. Ces observations ont été complétées par des enregistrements audio, permettant une analyse détaillée des échanges verbaux. En complément des observations, un questionnaire comprenant 20 questions a été administré aux apprenants pour recueillir des données sur la nature, la construction et le fonctionnement de leur répertoire verbal. Les réponses des enquêté(e)s ont été analysées et interprétées pour répondre à notre questionnement de départ.

La collecte des données en milieu scolaire nécessite une collaboration étroite avec les enseignants et l'administration, ce qui peut être contraignant en termes de logistique et de timing. L'organisation des séances d'observation et des entretiens a dû être soigneusement planifiée pour minimiser les perturbations des activités scolaires régulières. Enfin, l'analyse qualitative des enregistrements audio a demandé un travail minutieux pour transcrire et coder les interactions verbales. La complexité des phénomènes de contact de langues, tels que l'alternance codique et l'interférence, a exigé une attention particulière pour éviter les interprétations erronées.

En conclusion, cette recherche vise à apporter une contribution significative à la compréhension du répertoire verbal des apprenants du primaire en Algérie et de son rôle dans l'apprentissage du FLE. En explorant les interactions linguistiques en classe, nous espérons non seulement confirmer nos hypothèses de recherche, mais aussi fournir des recommandations pratiques pour améliorer l'enseignement du français dans les écoles algériennes. La richesse et la diversité du répertoire linguistique des apprenants reflètent les influences historiques, culturelles et sociales de leur environnement, et cette étude se propose de mettre en lumière ces dynamiques complexes pour mieux les intégrer dans les pratiques éducatives.

Chapitre 01 :
Cadre théorique

Introduction :

Avant d'entrer dans le vif du sujet de cette recherche, qui porte sur le répertoire verbal des apprenants au cycle primaire en Algérie, nous consacrerons ce premier chapitre à définir quelques concepts théoriques qui vont nous permettre d'analyser notre corpus et faire la lumière sur l'enseignement du français en Algérie.

I. Concepts et définitions

1. Répertoire verbal : définition

On entend par répertoire verbal langagier ou linguistique, l'ensemble des formes et variétés à disposition d'une communauté ou d'un locuteur, c'est-à-dire les langues, variantes dialectales, styles, registres ou accents, qui constituent autant de ressources dans lesquelles puiser pour communiquer.

Cette notion a d'abord été théorisée par Gumperz pour qui le répertoire verbal correspond à *«la totalité des formes linguistiques utilisées régulièrement au cours d'une interaction sociale [...] Il contient « toutes les manières acceptées pour former des messages et offre des armes pour la communication ordinaire. Les locuteurs choisissent dans cet arsenal en fonction du sens qu'ils souhaitent transmettre»* (Léglise, 2021)

1.2. Répertoire verbal des apprenants algériens

La présence sur le territoire algérien, de plusieurs langues de statuts différents et horizons divers invite à nous intéresser aux langues parlées par les apprenants. Introduite par le sociolinguiste américain Gumperz, la notion de répertoire verbal désigne *«l'ensemble des langues et variétés nationales, régionales, sociales et fonctionnelles qu'un locuteur ou un groupe utilisent au gré des situations de communication auxquelles ils sont confrontés »* (J-P, 2003).

Le répertoire verbal des apprenants en Algérie se compose d'une diversité de langues et dialectes, notamment l'arabe algérien (**darja**), l'arabe standard, tamazight et le français. Cependant, la prédominance de chaque langue varie en fonction du contexte sociale, éducatif et régional. C'est-à-dire, elle peut dépendre de facteurs d'ordre différent qui jouent un rôle crucial dans la dynamique linguistique en Algérie, contribuant à la diversité et à la richesse du répertoire verbal des apprenants. *« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quardilinguïté social : arabe conventionnel /français / arabe Algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni*

linguistiquement établies, le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qu'échappe à toute tentative de réduction ». (Sebaa, 2002: 13)

2. Langue : définition

Une langue est la manière de parler d'une nation (N.Gueunier, 1982). Une langue est un système de communication qui permet à des personnes de communiquer entre elles. La langue peut être parlée, écrite ou soignée et est utilisée pour transmettre des idées, des pensées et des émotions. La langue est un élément essentiel de la culture et de l'identité nationale et est souvent utilisée pour transmettre des histoires, des traditions et des valeurs.

D'après Saussure *«la langue est un ensemble de signe, à chaque signe correspondant une idée différente »*. D'autre part, ABRIGA a défini la langue comme *«un produit social, une convention adoptée par les membres d'une communauté linguistique»*) (BALL ABRIGA, s.d.). Alors, la langue est le résultat d'une convention sociale transmise par la société à l'individu et sur laquelle ce dernier n'a qu'un rôle accessoire.

Selon Martinet la langue est *« un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique »*. (Martinet)

Par opposition, la parole est l'utilisation personnelle de la langue (toutes les variantes personnelles possibles : style, rythme, syntaxe, prononciation...) comme Michel Pougeoise a signalé que l'acte de réalisation concrète et individuelle de la langue, son actualisation par des locuteurs (Pougeoise, 1996 :256)

La langue en didactique est souvent considérée comme un ensemble composé à la fois d'un idiome et d'une culture. Cela est confirmé par J.P Cuq que la langue est un objet d'enseignement et d'apprentissage composé d'un idiome et d'une culture.

2.1. Langue parlée : définition

La langue parlée est le moyen principal de communication entre les individus. Elle se caractérise par sa spontanéité, sa fluidité et son adaptation aux contextes sociaux et culturels. Elle peut varier en fonction de nombreux facteurs tels que la région, le groupe social, l'âge et le niveau d'éducation.

En linguistique, l'étude de la langue parlée est souvent appelée sociolinguistique, et elle examine comment les facteurs sociaux influent sur la façon dont les gens utilisent la langue dans leur vie quotidienne. La sociolinguistique nous aide à comprendre comment les gens utilisent la langue pour exprimer leur identité, leur statut social et leur relation avec les autres membres de leur communauté.

2.1.1. Statut des langues parlées en Algérie

2.1.1.1. Arabe classique

L'arabe classique est souvent considéré comme la langue nationale et officielle dans de nombreux pays arabophones. Appelée aussi l'arabe littéral ou l'arabe du coran «*c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui va constituer la norme de la société arabo-musulmane la arabiyya fusha des linguistes, grammairiens et rhétoriciens et servira de base à la codification de la langue arabe entre le première et le quatrième siècle hégirien* » (KH, 1997).

L'arabe littéral est associé à l'identité arabo-musulmane. Bien qu'il soit utilisé dans des contextes écrits et formels en Algérie et dans d'autres régions, les locuteurs algériens préfèrent généralement les dialectes arabes dans leur vie quotidienne.

2.1.1.2. Arabe dialectal

L'arabe dialectal est souvent appelé darija ou el amiya. Ce sont des termes qui désignent la langue parlée quotidiennement par les Algériens. Cette forme de langue est définie par Leclerc «*L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 pour cent de la population Algérienne*» (HARBI, 2011)

Alors, l'arabe dialectal est le registre le plus utilisé dans les interactions quotidiennes en Algérie. de ce côté, Maz Hanane affirme que «*malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle, l'arabe*

dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation» (SLIMANE, 2013).

Il est intéressant de noter comment l'arabe dialectique se distingue de l'arabe classique, tant au niveau de la structure des phrases que par l'influence des emprunts au français. Chaque région apporte ses propres particularités phonologiques, morpho - syntaxiques à cette richesse linguistique.

2.1.1.3. Langue berbère ou tamazight

C'est l'une des langues les plus anciennes d'Algérie, avec diverses variantes parlées par différentes communautés à travers le pays. Les Kabyles, les Chaouis, les Myzabités et les Touaregs sont les groupes sociaux qui continuent de préserver et de parler cette langue ancienne. Chaque dialecte a ses particularités distinctes en ce qui concerne la prononciation, la grammaire et le vocabulaire.

La reconnaissance du tamazight comme langue nationale à côté de l'arabe en 2002 a entraîné sa mise en place dans les établissements scolaires ainsi que dans les médias écrits et audio visuels en Algérie.

2.1.1.4. Langues étrangères

2.1.1.4.1. Langue étrangère : définition

Toute langue non maternelle est une langue étrangère. En didactique, Selon Jean Pierre Cuq, une langue devient étrangère lorsqu'elle s'oppose par ses qualités à la langue maternelle « *le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de la langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que, toute langue non maternelle est une langue étrangère[....]*» (Gruca, 2002).

L'apprentissage d'une langue étrangère peut se faire de nombreuses façons différentes: par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique...

Il est certainement bénéfique d'intégrer l'apprentissage des langues étrangères dans les programmes scolaires, car cela permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques ainsi que leur compréhension interculturelle. A titre d'exemple : le français et l'anglais sont ainsi langues étrangères dans les écoles algériennes où ils sont enseignés comme matière.

2.1.1.4.2. Langue française

La langue française est la première langue étrangère enseignée et apprise en Algérie. C'est un héritage de la colonisation française, et elle conserve encore aujourd'hui une place importante dans la société algérienne, notamment dans les domaines sociaux, culturels, politiques et éducatifs.

L'Algérie est connue comme un pays francophone, surtout dans les régions du nord grâce à la majorité du peuple qui l'utilise dans ses conversations quotidiennes « *cette langue est une comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance elle reste la langue des citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement on concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces* » (A.SSALAH.S, 2004).

2.1.1.4.3. Langue anglaise

La langue anglaise, c'est une langue internationale. Elle se classe la 2^{ème} langue étrangère en Algérie après la langue française. L'enseignement de cette langue en Algérie a été introduit dans les écoles primaires algériennes dès la rentrée de septembre 2022 pour contrebalancer le français.

L'anglais est l'une des langues les plus répandues au monde, parlée par des millions de personnes dans de nombreux pays. Elle est également une langue importante dans les domaines des affaires, de la culture populaire...

3. Contact de langue : définition

Aujourd'hui, l'Algérie connaît une situation sociolinguistique assez diversifiée et complexe qui se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. Parmi ces variétés linguistiques l'arabe avec deux variétés, le berbère avec ses différentes variétés et les langues étrangères.

En Algérie, le terme de « contact de langue » fait référence à une situation où deux langues se rencontrent et interagissent, souvent résultant d'une influence mutuelle, notamment dans le vocabulaire, la grammaire et la prononciation. Cela peut se produire dans des contextes de bilinguisme, de diglossie ou de multilinguisme, où différentes langues coexistent et s'influencent.

Pour Hamers, «*le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu*» (M, 1983).

Une autre définition est celle donnée par Dubois que «*ce phénomène représente donc chez un individu l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose des problèmes. Plusieurs raisons peuvent être à l'origine du contact des langues, certaines sont d'ordre géographique ou historique les autres sont d'ordre individuel ou sociétal*» (Giacomo, 1994).

En Algérie, la question du contact des langues a été enclenchée par de nombreux chercheurs depuis quelques années. Ainsi les travaux menés dans ce cadre ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue puisque l'on assiste à la coexistence de plusieurs langues, notamment l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight, des langues étrangères notamment la langue française. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Khawla Taleb Ibrahimy souligne que «*les locuteurs Algérienne vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation (...)*» (ABDERREZAK, 2010).

3.1. Phénomènes qui résultent du contact de langue

3.1.1. Bi-plurilinguisme

D'après J.Hamers et M.Blanc dans leur ouvrage (bilingualité et bilinguisme), le bilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui réfère à la présence simultanée de deux langues chez un individu ou d'une communauté.

Le linguiste Georges Mounin a défini le bilinguisme comme «*le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langue dans la même communauté, pourvue que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue*» (MOUNIN, 2004).

Alors le bilinguisme est la capacité d'utiliser deux langues différentes de manière efficace dans diverses situations de la vie quotidienne, que ce soit à l'oral, à l'écrit, en lecture ou en compréhension. On peut distinguer deux types de bilinguisme - celui qui est individuel, lorsque l'individu peut utiliser deux langues différentes à des degrés divers.

- l'autre qui est collectif ou social (communauté) qui dispose de deux ou plusieurs langues qui permet l'échange entre les individus bilingues.

Le bilinguisme ne réfère pas seulement à la présence de deux langues mais il est applicable pour désigner la présence de plusieurs langues (plurilinguisme), chez les locuteurs et les communautés linguistiques. Donc, le plurilinguisme, l'utilisation à l'intérieur d'une communauté de plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration) quelque soit par le parler oralement ou par écrit. J Dubois a écrit que *«on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication (..) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisés dans les divers types de communication»* (DUBOIS, 1994).

3.1.2. Emprunt : définition

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994, Larousse), la définition du mot emprunt est la suivante *« il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunté »* (Dubois, 1999).

D'après Deroy *«l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté»*. (L.Deroy.L, 1956)

Alors, l'emprunt linguistique se produit lorsque des langues coexistent et s'influencent mutuellement dans un même contexte linguistique. Cela peut produire dans divers domaines tels que la langue parlée, la littérature, la musique... Certains mots étrangers s'intègrent parfaitement dans la langue française, tandis que d'autres conservent leur forme originale. Cela dépend souvent de la fréquence d'utilisation et de la familiarité des locuteurs avec le terme étranger.

Le terme "emprunt "en linguistique désigne effectivement un élément introduit dans une langue à travers ce processus. Ces emprunts peuvent influencer différentes parties de la langue, notamment le lexique, la syntaxe et la prononciation.

3.1.2.1. Types de l'emprunt

3.1.2.1.1. Emprunt lexical

L'emprunt lexical est un processus naturel où les locuteurs d'une langue adoptent des mots ou des expressions d'une autre langue. Cela enrichit le lexique et reflète souvent les échanges culturels et linguistiques entre les communautés. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme.

L'emprunt lexical peut se produire de manière directe, où un mot est transféré directement d'une langue à une autre, ou de manière indirecte, où il peut passer par un ou plusieurs dialectes avant d'être intégré dans la langue cible. Cette diversité de processus reflète la complexité des interactions linguistiques entre les différentes communautés.

3.1.2.1.2. Emprunt sémantique

L'emprunt sémantique est un phénomène linguistique intéressant où une langue adopte de nouveaux sens pour des mots ou des expressions déjà présentes dans sa propre structure, sous l'influence d'une autre langue. Ce terme est utilisé pour décrire la création d'une nouvelle relation entre le signifiant et le signifié qui est le phénomène d'emprunt sémantique comme Marie Françoise a affirmé « *la néologie sémantique crée une nouvelle pour un mot existant; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème* » (M.F, 2001).

3.1.2.1.3. Emprunt syntaxique

Les emprunts syntaxiques se produisent lorsque des éléments de la structure grammaticale d'une langue sont adoptés dans une autre langue, influençant ainsi la construction des phrases.

Ces phénomènes sont courants dans la situation de bilinguisme, où les locuteurs peuvent incorporer des éléments de syntaxe de leurs deux langues dans leur discours quotidien « *la fonction des unités est indiquée de trois façon par l'autonomie syntaxique, le biais d'un monème fonctionnel ou par l'ordre des mots dans l'énoncé* » (R.Kahlouche, 2014). Alors, cet emprunt touche la construction des phrases.

3.1.3. Interférence : définition

L'interférence est un autre phénomène qui résulte du contact de langue, lorsque quelqu'un utilise des éléments d'une langue dans une autre langue qu'il parle. Cela peut

affecter la grammaire, le vocabulaire ou même la prononciation. C'est souvent le cas chez les personnes bilingues qui passent d'une langue à l'autre.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le terme de l'interférence est « On dit qu'il y'a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue B» (DUBOIS.J, 1994)

Selon Uriel Weinreiche :« le mot interférence désigne un remaniement de structure qui résulte les plus fortement structuré de la langue, comme l'ensemble du système phonologique une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire(parenté, couleur, temps...)» (Weinreiche, 1996).

3.1.3.1. Types de l'interférence

3.1.3.1.1. Interférence phonétique

L'interférence phonétique est la cause de la prononciation incorrecte influencée de la langue maternelle ou de la première langue étrangère. Alors la prononciation d'une langue est influencée par des schémas phonétiques ou des sons caractéristiques d'une autre langue, en particulier la langue maternelle ou une langue appris précédemment. Cela peut entraîner une prononciation incorrecte dans la nouvelle langue, car les locuteurs utilisent inconsciemment les sons et les modèles de leur langue maternelle ou de leur première langue étrangère.

D'après Blanc Michel *«il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étrangère»* (Michel, Concept de base de sociolinguistique, 1998).

3.1.3.1.2. Interférence lexicale

C'est un concept linguistique qui se réfère à l'influence d'une langue sur une autre, lorsque quelqu'un parle une langue étrangère et utilise involontairement des mots ou des structures lexicales de sa langue maternelle. La signification et l'organisation des mots sont différentes d'une langue à une autre. Il n'existe pas de correspondance parfaite terme à terme d'une langue à une autre.

Dans ce sens Blanc Michel a déclaré «*on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace de façon inconsciente un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue*» (Michel, Concept de base sociolinguistique, 1998)

3.1.3.1.3. **Interférence grammaticale**

C'est l'utilisation des structures de la langue source dans la langue cible. Alors, les structures grammaticales d'une langue influencent celles d'une autre langue.

L'interférence grammaticale se produit lorsque quelqu'un essaie d'appliquer les règles de sa langue maternelle à une langue étrangère, ce qui peut conduire à des constructions incorrectes ou peu naturelles dans la langue cible.

3.1.4. **Alternance codique : définition**

Le mot alternance codique est issu des études sur le bilinguisme et le contact de langues. C'est l'utilisation de deux langues ou plus dans une même conversation, souvent par des locuteurs bilingues ou multilingues. Cela est confirmé par Louis Calvet « *lorsqu'un individu est conforté à deux langues qu'ils utilisent tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue », il ne s'agit plus d'interférence mais pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues ou alternance codique.* » (CALVET, 2013).

Elle est définie, selon Gumperz comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différentes*» (Abdoulaye, 2016).

Ce phénomène est une stratégie de communication qui permet aux locuteurs de passer d'une langue à une autre au sein d'un même discours. Dans le contexte algérien, où le français et l'arabe sont souvent utilisés, cette alternance peut survenir pour diverses raisons, notamment lorsque le locuteur ne trouve pas le mot dans une langue et le remplace par un équivalent dans l'autre langue. Cela peut être considéré comme une stratégie de compensation pour surmonter les limitations de son répertoire verbal.

3.1.4.1. **Types d'alternance codique**

Il existe trois types d'alternances codique :

3.1.4.1.1. Alternance intra-phrastique

Dans laquelle, deux langues sont employées dans la même phrase. Le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges. Exemple « Ilbarah tayebt al gâteau», hier j'ai préparé le gâteau.

3.1.4.1.2. Alternance inter-phrastique

Elle est également connue sous le nom d'inter-tour. Elle se produit lorsque le locuteur passe d'une langue à une autre en alternant des unités plus longues de phrases ou de fragments de phrases d'un tour de parole à un autre. Exemple : **A** : « Qu'est-ce que tu as fait hier ? », **B** : « Walah madaret walo juste rohte marché bache nachri banane w al fraise w fot li jardin rayat m3a les amis w min ba3d rawaht » Pour on a rien fait juste je suis allé au marché pour acheter des bananes et des fraises après je suis passé devant le jardin et je me suis assis avec mes amis, puis je suis rentré chez moi ».

3.1.4.1.3. Alternance extra-phrastique

Lorsque les segments alternés sont des expressions figées ou des proverbes, se produit lorsque des segments courts, des expressions figées ou des locutions idiomatiques sont insérés dans un discours monolingue, sans suivre de contraintes syntaxiques particulières.

II. Enseignement du FLE en Algérie

1. Situation de l'enseignement du FLE en Algérie

L'Algérie est un pays multilingue, où le français coexiste avec l'arabe dialectal et l'arabe classique, ainsi que les langues berbères. Cette diversité linguistique peut constituer à la fois un atout et un défi pour l'enseignement du français langue étrangère en Algérie.

En ce qui concerne l'oralité, il est essentiel de souligner son importance dans la communication en français. En effet, la capacité à s'exprimer à l'oral de manière fluide et pertinente est primordiale pour interagir efficacement dans la langue cible. Les enseignants de FLE en Algérie doivent donc mettre en place des approches pédagogiques qui favorisent le développement des compétences orales des apprenants.

2. Statut du français en Algérie

La langue française reste un outil précieux pour l'accès à l'information, à l'éducation et au marché du travail. Il est également important de noter que la langue française continue d'être valorisée dans de nombreux aspects de la culture algérienne, notamment dans les domaines de la littérature, du cinéma et de la musique. De plus, le multilinguisme est une réalité en Algérie avec une population qui maîtrise souvent plusieurs langues dont le français.

Aicha BENAMAR affirme que le français s'est imposé dans tous les domaines (économique, social, éducatif...etc) dans notre pays l'Algérie « *pour les élèves et enseignants interrogés, le FLE n'existe pas. Il ne fait pas partie de leur vécu subjectif, ni de la réalité objective appréhendée dans leur environnement socioculturel. Le français qu'ils perçoivent correspond plutôt à un système d'une existence matérielle et d'un rôle spécifique* » (A, 1997)

Par ailleurs, l'enseignement du français en Algérie a également évolué pour s'adapter aux besoins et aux réalités du pays. Des programmes d'enseignement ont été mis en place pour renforcer l'apprentissage de la langue française, en mettant l'accent sur ses usages pratiques et professionnels. Les apprenants sont encouragés à développer leurs compétences en compréhension et en expression écrite et orale, dans le but de favoriser leur réussite scolaire et professionnelle.

Pendant la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit comme langue officielle par les autorités françaises et utilisé dans l'administration algérienne. Le français est devenu une langue de communication quotidienne, indispensable et était nécessaire pour accéder à certains postes administratifs. Les algériens ont appris le français comme langue officielle, avec les mêmes programmes éducatifs qu'en France. Comme la confirme Kh.Taleb Ibrahimy « *Le Français langue imposé au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* » (Taleb Ibrahimy K, 1997)

Après l'indépendance de l'Algérie, les autorités algériennes ont eu pour principal objectif de redonner à l'arabe la place qu'elle avait perdue pendant la colonisation. En ce qui concerne le français, il a été relégué au statut de la langue étrangère, enseignée à partir de la quatrième année de primaire. Lors de la réforme du système éducatif, l'enseignement du français a été introduit en troisième année du cycle primaire, faisant de lui une langue

seconde après l'arabe classique. Cette réforme visait à établir une éducation fondée principalement sur l'arabe, tout en maintenant l'enseignement du français pour des raisons pratiques et historiques, notamment pour les besoins de la communication publique et professionnelle.

En conclusion, la langue française occupe une place importante dans le système éducatif algérien, et son enseignement est un enjeu majeur pour le développement personnel et professionnel des apprenants. Son apprentissage est une priorité pour les enseignants et les décideurs éducatifs, afin de garantir une meilleure insertion des jeunes dans la société et dans le monde du travail.

3. Programme :

Le programme d'enseignement du français langue étrangère FLE en cinquième année primaire en Algérie conçu pour fournir aux apprenants les compétences de base en français nécessaires à leur développement académique et personnel.

4. Manuel scolaire :

Le manuel scolaire d'enseignement du français langue étrangère FLE en cinquième année primaire est conçu pour être un outil pédagogique qui accompagne les apprenants et les enseignants tout au long de l'année scolaire. Il est structuré pour répondre aux objectifs du programme.

En résumé, le programme et le manuel scolaire d'enseignement du français langue étrangère FLE en cinquième année primaires sont conçus pour offrir aux apprenants une base solide en français.

5. Profil d'entrée en 5^{ème} année primaire

Le niveau de compétence atteint par l'apprenant à la fin de 4^{ème} AP constitue le profil d'entrée de 5^{ème} AP.

A l'oral, l'apprenant est capable de

- Identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?).
- Relever l'essentielle d'un message (informations précises).
- Identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle) et sur le contenu.
- Dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation).

- Produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire et donner une consigne.
- Réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et / ou non verbal.
- Rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée.
- Produire un énoncé pour s'insérer dans un échange.
- Raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

6. Profil de sortie

Le profil de sortie de l'élève est défini par l'OTI (au terme de 5^{ème} AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication ». Pour atteindre cet OTI, l'élève doit être capable à l'oral de

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur.
- Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent.
- S'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles.
- Réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
- Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis.
- Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer.
- Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
- Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
- Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

7. Objectifs de l'enseignement de la langue française au primaire

Les objectifs de l'enseignement de la langue française au primaire sont multiples. Tout d'abord, il s'agit de développer les compétences de communication à l'oral et à l'écrit chez les apprenants. Cela inclut les capacités d'écouter, parler, lire et écrire en français.

Ensuite, l'enseignement du français vise à familiariser les apprenants avec la langue étrangère dès le deuxième palier de l'école primaire. Les apprenants doivent progressivement être capables de communiquer, à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à leur développement cognitif. La classe est considérée comme un contexte d'immersion privilégié pour l'apprentissage de la langue. Sur le plan

communicatif, les apprenants doivent être capables de s'exprimer de manière appropriée lors d'échanges verbaux.

Sur le plan cognitif, ils doivent apprendre à construire leurs connaissances en verbalisant et en interagissant avec les autres.

En fin, sur le plan linguistique, les apprenants doivent prendre conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

Le programme de la langue française au primaire vise à doter les apprenants de compétences pertinentes et durables, afin qu'ils puissent les utiliser efficacement dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes. Il s'agit également de les préparer à être actifs dans la vie sociale, culturelle et économique, tout en leur permettant de développer des compétences transversales qui sont utiles dans toutes les disciplines.

8. Approche par compétences :

8.1. Définition

L'approche par compétence, telle que définie par différents théoriciens et didacticiens, est une approche pédagogique qui met l'accent sur le développement des compétences chez les apprenants plutôt que sur la simple acquisition de connaissances.

Selon Bernard Bey, l'approche par compétence vise à apprendre à mobiliser ses ressources cognitives pour résoudre des problèmes, accomplir des tâches ou mener à bien des projets dans des situations variées et authentiques. D'autre part, Noam Chomsky, un linguiste renommé, a une approche différente de la compétence, notamment dans le domaine de la linguistique. Pour Chomsky, la compétence linguistique représente la connaissance intuitive et inconsciente des règles grammaticales et structurelles d'une langue que possèdent tous les locuteurs natifs.

Philippe Perrenoud, un spécialiste de l'éducation, définit les compétences comme la faculté de mobiliser des ressources cognitives (savoirs, capacités, méthodes) pour accomplir avec succès une tâche ou résoudre un problème.

Dans l'ensemble, l'approche par compétences met l'accent sur le développement des compétences pratiques et opérationnelles des apprenants, ainsi que sur leur capacité à

mobiliser connaissances, des compétences et des attitudes pour résoudre des problèmes concrets dans des contextes variés. Toute personne améliore ses compétences pendant toute sa vie, bien au-delà du cadre scolaire *«une compétence constitue un savoir-agir résultant d'une compréhension adéquate des savoirs, savoir-faire et savoir-être intégrés et accessibles en mémoire, mobilisables de façon efficiente parce qu'ils ont été utilisés régulièrement et avec succès dans une grande variété de contextes et de disciplines, et ce, autant à l'école que dans la vie quotidienne»* (Bissonnette, 2001)

8.2. Approche par compétence et enseignement des langues étrangères

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'approche par compétences se concentre sur le développement des compétences communicatives et linguistiques des apprenants afin de les préparer à une utilisation effective de la langue en divers contextes de communication, dans ce contexte, l'approche par compétences dans l'enseignement des langues étrangères consiste à développer chez les apprenants les compétences nécessaires pour comprendre, produire et interagir dans la langue cible de manière authentique et efficace. Cela implique non seulement l'acquisition de connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire, phonologie), mais aussi le développement des compétences communicatives telles que la compréhension orale et écrite, l'expression orale et écrite, ainsi que la médiation et la négociation de sens.

Dans cette approche, les tâches et les activités proposées aux apprenants sont conçues pour refléter des situations de communication réelles où les apprenants sont amenés à utiliser la langue de manière significative pour atteindre des objectifs communicatifs spécifiques. Les apprenants sont encouragés à développer leur autonomie et leur capacité à résoudre des problèmes linguistiques de manière créative et efficaces.

L'évaluation dans cette approche se concentre sur la mesure des compétences communicatives des apprenants, en mettant l'accent sur leur capacité à utiliser la langue de manière appropriée et efficace dans des situations de communication authentique. Les apprenants sont évalués sur leur capacité à comprendre et à produire des discours cohérents, ainsi que leur capacité à interagir de manière appropriée dans des contextes variés. Le concept de compétences repose sur trois éléments :

- Les connaissances : les savoirs théoriques que l'apprenant doit posséder.
- Les savoir-faire : les compétences techniques que l'apprenant doit acquérir.

- Les savoir-être : les attitudes et des comportements que l'apprenant doit développer.

L'approche par compétences permet de prendre en compte ces trois éléments et de les articuler autour d'un objectif commun : l'acquisition de compétences.

Chapitre 02

Cadre méthodologique

Introduction :

Pour répondre à notre questionnement et vérifier les hypothèses formulées lors de notre étude sur le terrain, ce chapitre présentera les détails de notre méthodologie et de notre enquête par questionnaire ciblant les apprenants par des entretiens semi-directifs.

Nous examinerons spécifiquement dans quelle mesure les apprenants ont recours à leur répertoire verbal, en nous concentrant sur l'utilisation de la langue française. Nous présenterons les résultats obtenus à travers cette enquête, puis nous procéderons à une analyse détaillée et à une interprétation des résultats afin de répondre efficacement à notre question de recherche.

1. Description de l'entretien

1.1. Définition :

L'entretien est une méthode de recherche, un caractère interactif essentielle dans les travaux de recherche.

« L'entretien est une des méthodes qualitatives les plus utilisées dans les recherches en gestion. Un entretien de recherche n'a rien de commun avec une discussion dans laquelle on se laisse porter par l'inspiration du moment » (Romelaer,2005) (Les types d'entretien:directif, semi-directif ou non-directif., 2021)

L'entretien de recherche de recherche est une technique de collecte de données informatives. Cette méthode permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments : l'avis, l'attitude, les sentiments, les représentations de la personne interrogée. Il établit une relation particulière entre le chercheur et l'individu interrogé. Il sert à vérifier des hypothèses et à en faire émerger de nouvelles.

Alors, l'entretien est un échange formel entre deux ou plusieurs personnes, souvent structuré sous forme de questions- réponses.

1.2. Objectifs de l'entretien

L'objectif de l'entretien est de recueillir des informations précises et pertinentes, d'évaluer certaines compétences ou connaissances, ou de permettre une prise de décision éclairée.

L'objectif de l'entretien peut être décomposé en plusieurs éléments clés :

1. Recueillir des informations précises et pertinentes : Lors d'un entretien, il est essentiel de poser des questions ciblées pour obtenir des réponses claires et spécifiques qui permettront de mieux comprendre le candidat, le projet, ou la situation examinée.
2. Evaluer certaines compétences ou connaissances : L'entretien sert également à évaluer les compétences techniques, professionnelles et interpersonnelles du candidat. Cela peut inclure des tests pratiques, des études de cas ou des questions comportementales.
3. Permettre une prise de décision éclairée : En recueillant des informations pertinentes en évaluant les compétences du candidat, l'entretien aide les recruteurs ou les décideurs à prendre des décisions fondées et éclairées, qu'il s'agisse de l'embauche d'un candidat, de la sélection d'un prestataire ou de l'évaluation de la faisabilité d'un projet.

En somme, un entretien efficace combine la collecte d'information, l'évaluation des compétences et la facilitation de décision stratégiques.

1.3. Types d'entretien

Il existe trois types d'entretiens de recherche

1.3.1. Entretien directif

Ce premier type d'entretien, aussi appelé "entrevue normalisée", a une structure bien définie et plutôt stricte par rapport aux autres types. Suivi d'un guide d'entretien avec des questions précises et dans un ordre fixe. Dans ce type, il faut respecter :

- L'ordre des questions.
- La formulation des questions.
- La durée de l'entretien.

Les questions de l'entretien directif est souvent spécifiques et fermées :

- Réponses avec "oui" ou "non".

- QCM.

1.3.2. Entretien semi-directif

C'est la méthode que nous avons adopté dans notre recherche.

Ce deuxième type d'entretien, aussi appelé "entretien qualitatif ou approfondi", se base sur des interrogations assez généralement formulées et ouvertes. L'utilisation d'un guide d'entretien avec des questions préparées, mais l'ordre et la formulation peuvent varier. Pour réaliser ce type d'entretien, il faut :

- Préparer en amont les questions.
- Les classer dans un ordre logique et par thème.
- Poser de nouvelles questions pendant l'entretien.

1.3.3. L'entretien non directif

Ce dernier type d'entretien, aussi appelé "entretien libre", ne comporte pas de questions pré-écrites ou de structure. L'étudiant propose un thème général et n'intervient que pour relancer la conversation et encourager la personne interrogée à aller plus loin dans l'explication de sa pensée. L'absence de guide d'entretien strict, l'entretien se déroule de manière libre, en fonction des questions. L'enquêteur adopte une attitude d'écoute, de compréhension et de neutralité.

1.4. Guide d'entretien

Avant de passer à l'entretien, vous devez préparer un guide d'entretien, c'est-à-dire préparer une liste de questions/thème sur une feuille à emmener le jour de l'entretien. Les questions peuvent être hiérarchisées selon les thèmes abordés.

Dans un entretien de recherche, il est important de respecter une méthodologie de travail découpée en plusieurs étapes.

1.5. Présentation de notre entretien

Nous avons préparé une liste de questions destinées aux apprenants de cinquième année primaire. Cette liste, qui comporte 20 questions, est divisée en deux sections et destinée à un groupe estimé de 61 élèves. Les questions varient en fonction de divers

facteurs que nous présentons. Nous recueillerons les réponses à travers des entretiens avec les apprenants.

1.5.1. Enquête sur le terrain

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi de nous concentrer sur la 5^{ème} année primaire de l'école DJEHEÏCHE CHAâbane, située à Berhoum, commune de Magra, dans la Wilaya de M'sila. Cet établissement scolaire, où nous avons mené notre recherche, est doté d'un personnel éducatif composé de 15 enseignants qui encadrent un nombre total de 6 classes accueillant environ 352 élèves.

Concernant l'enseignement du français, nous avons identifié la présence de 2 enseignantes dédiées à cette matière. Chaque enseignante de français consacre un total de 9 heures et 30 minutes par semaine à ses cours.

1.5.2. Choix de l'échantillon

Notre enquête s'est déroulée dans deux classes de cinquième année primaire pendant les cours réguliers, mais lors de séances distinctes du programme habituel que nous avons appelées des "séances libres". Pendant ces séances, nous avons observé des interactions qui se rapprochaient davantage d'un dialogue ou d'une conversation en nous concentrant sur les échanges verbaux entre les enseignantes et les élèves.

La première classe comptait 32 élèves, dont 17 garçons et 15 filles, avec une enseignante présente lors de deux séances. Cette enseignante, en poste depuis 2012, possède une licence en traduction délivrée par l'université HADJ LAKHDAR à Batna.

La deuxième classe est composée de 31 élèves dont 15 garçons et 16 filles, également avec une enseignante présente lors de deux séances. Cette enseignante, en poste depuis 2013, détient une licence en français obtenue auprès de l'université Mohamed Boudiaf à M'Sila.

1.5.3. Echantillon de l'entretien

Nous avons administré des questions variées aux apprenants, comprenant 20 questions, dans le but de recueillir des réponses de différents ordres. Ces questions ont été distribuées aux élèves des deux classes sélectionnées. Nous avons délibérément choisi de

ne pas informer les élèves de la tenue de notre enquête prévue, mais plutôt de maintenir des cours réguliers afin de permettre aux élèves d'exprimer spontanément leurs réponses aux questions posées par les enseignantes.

1.5.4. Situation sociale de l'échantillon

La situation sociale des apprenants a une influence sur leur répertoire verbal dans l'apprentissage de la langue étrangère FLE au primaire. Plusieurs facteurs interviennent dans ce cas :

a. Contexte familial

Les parents des apprenants de notre corpus ont un niveau d'éducation acceptable. Ils sont souvent exposés un vocabulaire riche et varié à la maison. La langue parlée à la maison, aussi, développera naturellement un répertoire verbal riche dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère au primaire.

b. Contexte social

L'utilisation de certains termes d'origine française dans la vie quotidienne (les interactions verbales) a un impact significatif sur l'enseignement / apprentissage de français langue étrangère. Ce facteur offre aux apprenants un contexte riche et exposé à la langue française de manière informelle et naturelle.

1.6. Renseignement généraux sur les apprenants

Nous avons observé une homogénéité d'âge dans les deux groupes étudiés. La majorité des apprenants sont des arabophones, pour qui l'arabe dialectal constitue leur langue maternelle. Chaque jour, avant le début des séances, les apprenants commencent leur journée par la récitation de versets du Coran (livre saint), qu'ils ont mémorisés avec leurs enseignants d'arabe.

Il est remarquable de constater les différentes réactions suscitées chez les apprenants par l'apprentissage de la langue française. Les échanges en arabe dialectal pendant les interactions mettent en évidence la richesse de la diversité linguistique, tout en illustrant les défis que peuvent rencontrer les apprenants dans leur processus d'acquisition. Ces

interactions entre les apprenants peuvent certainement favoriser l'apprentissage et la diffusion des connaissances, quel que soit le langage utilisé.

1.7. Objectif de la recherche

L'objectif de notre recherche intitulé « le Français et le répertoire verbal des apprenants au primaire, cas des apprenants de la 5^{ème} AP » est d'étudier et d'analyser le répertoire verbal utilisé dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère au primaire.

Nous cherchons aussi, les défis et les opportunités de cet enseignement afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français, langue étrangère au primaire qualitativement.

1.8. Outil d'investigation

Pour effectuer notre travail, nous avons utilisé un téléphone portable pour enregistrer les séances.

1.9. Description du corpus

Pour mener à bien notre enquête, nous avons organisé une série de séances participatives et d'observation avec les élèves de la 5^{ème} année primaire, dans le but de mieux comprendre leur répertoire verbal en langue française. Ces séances se sont déroulées sur une semaine et étaient structurées de manière variée.

Notre objectif principal était, tout d'abord, dans quelle mesure la langue française était présente dans le répertoire des apprenants, en nous basant sur des interactions observées au cours de ces séances.

De plus, nous cherchions à analyser les différentes formes d'influence du phénomène de contact linguistique sur ces apprenants.

1.10. Méthode de la recherche

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour une approche combinant la méthode descriptive quantitative et l'analyse qualitative, en nous appuyant sur une enquête par observation sur le terrain.

Dans un premier temps, nous réaliserons une étude descriptive des productions orales des apprenants. Ensuite, nous procéderons à leur analyse et interprétation afin d'identifier et de comprendre leur répertoire verbal. Cette analyse se basera sur une grille préétablie qui nous permettra d'appréhender l'usage du français dans leur discours de tous les jours.

Cette grille se compose de trois colonnes à renseigner :

- a. Interactions verbales observées.
- b. Transcriptions effectuées.
- c. Phénomènes de contact linguistique identifiés.

Les interactions verbales	La transcription	La phénomène de contact de langue

Tableau 1 : Grille d'évaluation des productions orales des apprenants.

Chapitre 03

Analyse du corpus

1. Analyse des données

L'analyse des enregistrements (les productions verbales de nos apprenants en classe) nous permet de mieux comprendre le répertoire verbal des apprenants, notamment en ce qui concerne l'utilisation de la langue française et nous révèle les différents types de contact linguistique.

1.1 Enregistrements :

1.1.1. Enregistrement N° 1 : (Date : 29 avril 2024/ Horaire : 8.45- 9.30/

- Enseignante : 01
- Classe : 5^{ème} AP-A-

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E 1 : Où regardes -tu ton dessin animé préféré ? comme exemple Saali.		
A1 : Natafraj rossom fi télévision.	A1 : Je regarde le dessin animé dans la télévision.	-Alternance codique
A2 : Je regarde le dessin animé dans la télévision.	A2 : Je regarde le dessin animé dans la télévision	-Interférence phonétique
A3 : Je regarde les miki fi portable.	A3 : Je regarde le dessin animé dans le portable.	-Alternance codique
A4: Ochahid le dessin animé fi tablette.	A4: Je regarde le dessin dans la tablette.	-Alternance codique

Extrait N°1

- Commentaire

A partir du tableau ci-dessus, nous remarquons que nous avons repéré deux phénomènes dus au contact des langues : l'alternance codique représente un pourcentage de 75% car l'apprenant utilise les deux codes l'arabe dialectal et le français pour faciliter la réponse à la question avec 25% d'interférence phonétique car la prononciation est l'un des

problèmes phonétiques que rencontre l'apprenant algérien, car certains sons n'existent pas dans la phonétique arabe.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1:Où est placée la télévision dans la maison?		
A1 : Nhoto télévision fi chombra.	A1 : Nous plaçons la télévision dans la chambre.	- Alternance codique
A2 : La télévision est placée fi sala.	A2 : La télévision est placée dans le salon.	-Alternance codique
A3 : La télévision nowd3oh fi holl	A3 : La télévision est placée dans le salon de séjour.	- Emprunt.
A4: La télévision est placée fi biro.	A4: La télévision est placée au bureau.	-Interférence phonétique

Extrait N°2

- Commentaire

Ce résultat reflète un pourcentage de 50% d'alternance codique. L'apprenant mélange en répondant les deux codes l'arabe dialectal et le français car il est effectivement influencé par son environnement familial dans sa manière de communiquer.

Cela se traduit par un répertoire linguistique avec 25% de pourcentage pour chaque phénomène : l'emprunt et l'interférence phonétiques qui apparaissent chez les apprenants qui ont des difficultés de prononciation en raison de difficultés dans la production sonore.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1 : Où maman prépare-t-elle le dîner à la maison ?		
A1 : Maman prépare le dîner fi		- Alternance codique

elcousina. A2 : Mama tayab al3cha fi elcousina. A3 : Maman prépare le dîner dans la cousine.	- Maman prépare le dîner dans la cuisine.	- Alternance codique -Interférence phonétique
--	--	---

Extrait N°3

- Commentaire

Ce qui remarquable, c'est que deux phénomènes apparaissent généralement (66.66% d'alternances codique et 33.33% d'interférence phonétique) qui reflètent les mêmes difficultés que l'apprenant rencontre pour arriver et fournir la réponse.

Les mots ou les expressions que l'apprenant entend et utilise fréquemment à la maison constitueront une grande partie de son répertoire linguistique.

Interactions verbales	Traduction	Phénomène de contact de langue
E1: A l'occasion de la fête de L'Aid ,que prépare maman?		-Alternance codique.
A1 : Maman tayab gâteau. A2 : Mamo prépare le gâteau. A3 : Maman prépare al gâteau.	- Maman prépare le gâteau.	-Interférence phonétique -Alternance codique

Extrait N°4

- Commentaire

Avec un pourcentage de 66.66% d'alternance codique en utilisant les deux codes pour s'exprimer et 33.33% d'interférence phonétique ce qui montre que la prononciation des voyelles nasales, c'est l'un des problèmes phonétiques que rencontrent l'apprenant algérien parce que cela n'existe pas dans la phonétique arabe.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1: Qu'est-ce que tu veux manger avec du lait ?	A1 : J'aime manger la confiture.	-Alternance codique +Interférence grammaticale
A1 : Nhab manger le confiture.	A2 : Je mange le fromage.	-Alternance codique
A2 : Je mange le fromage.	A3 : J'aime manger le croissant.	-Alternance codique
A3 : Nhab nakol croissant.	A4 : J'aime beaucoup la goufrette.	-Alternance codique
A4 : Nhab yasser goufrette.	A5: Maitersse, j'adore la madeleine.	- Alternance codique
A5: Maïtersse nmote 3la madeleine.		

Extrait N°5

- **Commentaire**

Dans cette séquence l'apprenant apparaît heureux et utilise l'arabe dialectal et la langue française de façon inconsciemment pour exprimer sa joie et son désir pour faire passer le message. L'alternance codique avec un pourcentage 83.33% à dimension psychique quand l'apprenant est content et avec un pourcentage 16.66% d'interférence grammaticale qui montre la difficulté chez les apprenant d'utiliser et distinguer entre le masculin et le féminin.

1.1.2. **Enregistrement N°02 : (Date : 2 mai 2024/ Horaire : 8.45- 9.30).**

- **Enseignante : 01**
- **Classe : 5^{ème} AP-A-**

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1: Qu'est-ce que vous aimez manger ?	A1 : J'aime les frites.	-Alternance codique
A1 : Nhab les frites.	A2 : J'aime manger les crêpes.	-Alternance codique
	A3 : J'aime manger la	

A2 : Nhab nakol crêpes.	purée.	-Interférence phonétique
A3 : J'aime manger la péré.	A4: J'aime manger l'omlette.	-Alternance codique
A4: Nhab manger omlette.		

Extrait N°1

- Commentaire

L'apprenant a utilisé les deux codes pour répondre aux questions. On remarque qu'il y a toujours un contact de langue qui émerge des phénomènes où l'on trouve un pourcentage de 75% d'alternance codique et 25% d'interférence phonétique. Le désir de manger chez les apprenants algériens et leurs préférences alimentaires reflètent en effet l'émergence d'un répertoire linguistique riche et varié, notamment en ce qui concerne la langue française. Cette influence peut être observée à travers l'usage de termes culinaires et les descriptions des plats préférés.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1: Oû papa va-t-il acheter des fruits ?	A1 : Papa va au marché.	-Alternance codique
A1 : Papa va al marché.	A2 : Papa va au marché.	-Alternance codique
A2 : Papa yroh li marché.	A3 : Papa achète les fruits de la supérette.	-Alternance codique
A3 : Papa yachri fruits min supérette.		

Extrait N°2

- Commentaire

Cette séquence représente que l'apprenant a posé une réponse en mélangeant les deux codes l'arabe dialectale et la langue française pour donner l'information avec pourcentage de 100% d'alternance codique. En raison de l'habitude de l'enfant de se rendre au marché pour acheter des produits essentiels tels que les légumes et les fruits qui font partie des besoins fondamentaux, il enrichit son vocabulaire en français qu'il intègre dans son dialecte

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1 : Citez quelques fruits que vous connaissez avec une couleur jaune ?	A1 : Le fruit jaune est comme la banane.	-Alternance codique
A1 : Al fruit jaune kima banane. A2 : Fakha jaune wasmha citron. A3: Al fruit jaune est poumme.	A2 : Le fruit jaune s'appelle le citron. A3: Le fruit jaune est pomme.	-Alternance codique -Interférence phonétique.

Extrait N°3**- Commentaire**

Avec un pourcentage de 66.66% d'alternance codique et 33.33% d'interférence phonétique, nous avons remarqué que l'apprenant recoure souvent à sa langue dialectale en mélanger des termes français déjà existés dans son répertoire, mais avec des interférences phonétique car les apprenantes toujours ont des problèmes phonétiques.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1 : Qu'achètent les garçons et les fillettes pour la fête de l'Aïd ?		

A1 : Les filles yachrio roba w sandala.	A1 : Les filles achètent les robes et la sandale.	-Alternance codique
A2 : Kayen bnat yachrio jupes w chemisa.	A2 : Il y a des filles achètent des jupes et des chemises.	-Alternance codique
A3 : Nhab nachri panatcourt w veste.	A3 : J'aime acheter un pantacourt et une veste.	-Alternance codique
A4 : Nhab nachri tailleur.	A4 : J'aime acheter un tailleur.	-Alternance codique
A5 : Nhab yasser salopette.	A5 : J'aime beaucoup la salopette.	-Alternance codique
A6 : Je veux acheter sirwal classique.	A6 : Je veux acheter un pantalon classique.	-Alternance codique
A7 : Drari yhobo survêt.	A7 : Les garçons aiment les survêts.	-Alternance codique
A8 : Nhab nachri pantacourt w tricot.	A8 : J'aime acheter un pantacourt et un tricot.	-Alternance codique
A9 : Je veux acheter vista wala gilet.	A9 : Je veux acheter une veste ou un gilet.	-Alternance codique
A10 : Je veux acheter costume et grafata.	A10 : Je veux acheter un costume et une cravate.	-Interférence phonétique

Extrait N°4

- Commentaire

Les préférences des apprenants pour certains domaines, comme l'habillement, montrent une inclinaison vers des activités qu'ils aiment. Cette tendance se reflète également dans leur répertoire de langue française. L'analyse du tableau ci-dessous relève un pourcentage de 28.8% d'alternance codique et 3.55% d'interférence phonétique.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E1 : Où rangez-vous vos affaires lorsque vous partez en vacances ?		

A1 : Nhtohom fi valisa. A2 : Nwd3ohom fi sacodo. A3:Nhoto les affaires fi satchet.	A1 : Nous les posons dans la valise. A2 : Nous les posons dans un sac à dos. A3 : Nous posons les affaires dans un satchet.	-Alternance codique -Alternance codique. -Alternance codique.
--	---	---

Extrait N°5

- **Commentaire**

Avec un pourcentage de 100 % d'alternance codique observé ce tableau illustre que le désir de voyager des apprenants et leur besoin constant de divertissement les poussent à acquérir une maîtrise linguistique en français comme le montre ce tableau. Ils utilisent leur dialecte en combinaison le français pour communiquer et transmettre leurs messages.

1.1.3 Enregistrement N° 03 (Date :2 mai 2024/ Horaire : 8.45 - 9.30

- **Enseignante : 02**
- **Classe : 5^{ème} AP-B-**

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Sur quoi vous asseyez-vous à la maison ?		
A1 : Njlasse 3la banc. A2 : Madame, kayane tabouret. A3 : Nag3do 3la Canapé. A4 : La fotay thani.	A1 : Je suis assis (e) sur le banc. A2 : Madame, il y a aussi le tabouret. A3 : Nous nous asseyons sur le canapé. A4:Le fauteuil , aussi.	-Alternance codique -Alternance codique -Alternance codique -Interférence phonétique + grammaticale

Extrait N°1

- Commentaire

Il semble y avoir dans les réponses des apprenants (60% d'alternance codique, 20% pour chaque interférence phonétique et grammaticale) qui reflètent que l'apprenant semble posséder un répertoire verbal spécifique en français relatif au mobilier de la maison.

Cela signifie qu'il connaît et utilise un ensemble de termes spécifiques pour désigner différents meubles et d'ameublement dans une maison. Avec des problèmes de distinguer entre masculin et le féminin. Les termes utilisés « banc, canapé, tabouret et fotay» font partie du vocabulaire quotidien où les apprenants entendent et utilisent à la maison.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Comment peut –on calmer un petit enfant lorsqu'il est agité ?		
A1 : Je dis chit. A2 : Je donne chicola.	A1 : Je lui dis chut. A2 : Je lui donne du chocolat.	-Interférence phonétique -Interférence phonétique
A3 : Madame, nmadolo jouets.	A3: Madame, je lui donne des jouets.	-Alternance codique

Extrait N°2

- Commentaire

Les résultats de cette interaction verbale (66,66% d'interférence phonétique et 33,33% d'alternance codique) montrent que l'apprenant utilise les deux codes (l'arabe dialectale et le français) pour une communication efficace. Il démontre sa possession d'un répertoire verbal de la langue française à travers l'utilisation de mots précis pour exprimer ses idées, mais il a des difficultés de la prononciation des mots comme "chicolas" toujours du même problème et reflète une méthode apprise dans le contexte familial où les apprenants la considèrent comme une solution efficace.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Qu'est-ce que les mamans utilisent pour nettoyer la maison ?		
A1: Mama tasta3mal baliya	A1 : Maman utilise le balai.	-Alternance codique
A2: Fitware, madame.	A2 : Madame le frottoir,	-Interférence phonétique
A3: Maman utilise jafal.	A3 : Maman utilise l'eau de javel	-Interférence phonétique

Extrait N°3

- Commentaire

Les résultats obtenus (66.66% d'interférence phonétique et 33.33% d'alternance codique) montrent l'influence du contexte familial sur la langue de la communication. En effet les mots utilisés dans le contexte familial et social jouent un rôle crucial dans le développement linguistique des individus.

Les interactions familiales, les discussions quotidiennes et les habitudes de communication au sein de la famille façonnent le répertoire verbal des enfants.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Avec quoi te brosses-tu les dents ?		
A1 : Madame, nsta3mal broussa	A1 : Madame, j'utilise la brosse.	-Alternance codique.
A2 : Naresl Asnani bi dentifrice.	A2 : Je me brosse avec le dentifrice.	-Alternance codique

Extrait N°4

- Commentaire

Ces résultats (100% d'alternance codique) confirment que l'apprenant utilise mélange les deux codes (l'arabe dialectale et le français) pour transmettre les informations car les habitudes quotidiennes, comme se brosser les dents, nécessitent effectivement que les apprenants possèdent un certain répertoire en français pour les utiliser en cas de besoin.

Ils pourraient être influencé par leurs propres habitudes.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Quels sont les légumes que les enfants n'aiment pas mais qui sont bons pour la santé ?	A1 : Je ne mange pas la betterave.	-Interférence phonétique
A1 : Je ne mange pas betrafe. A2 : Manhabech nakol chiflour.	A2: Je n'aime pas manger le chou-fleur	-Alternance codique+ interférence phonétique

Extrait N°5

- **Commentaire**

Il semble que l'apprenant utilise les deux codes (l'arabe et le français) pour réaliser une interaction verbale avec un pourcentage de 33.33% d'alternance codique et 66.66% d'interférence phonétique).

En raison de notre besoin quotidien de nourriture et de notre consommation constante de légumes et de fruits, l'apprenant s'efforce d'acquérir de nouveaux mots à utiliser dans le but de faire passer son message, et c'est ce qui apparaît dans le tableau ci-dessus, qui montre sa possession d'un répertoire verbal de la langue française.

1.1.4. Enregistrement N°04 : (Date :5 mai 2024/ Horaire : 8.45- 9.30).

- **Enseignante : 02**
- **Classe : 5AP-B-**

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Quel vêtement dois –tu porter pour aller à l'école ?	A1 : Je porte le tablier.	-Alternance codique
A1 :Nalbes tabliya .		

Extrait N°1

- Commentaire

Le résultat obtenu (100% d'alternance codique) parce que l'apprenant est lié à son environnement scolaire, il possède un répertoire verbal en langue française avec des mots spécifiques et préexistants, et ce qui apparaissait dans le tableau ci-dessus. Les apprenants apprennent des mots spécifiques dans leur langue maternelle.

Le mot « tabliya » utilisé dans l'environnement quotidien de l'apprenant.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Quelles sont les couleurs préférées des filles ?		
A1: Madame nhab rose. A2: Wana grenat.	A1 : Madame, j'aime le rose. A2: Et moi le grenat.	-Alternance codique -Alternance codique

Extrait N°2

- Commentaire

Il semble y avoir un pourcentage de 100% d'alternance codique. L'apprenant a mélangé les deux codes pour faire passer son message car l'intérêt pour les couleurs influence le répertoire verbal des filles, en particulier en ce qui concerne les termes français.

Parce que les filles expriment souvent leur besoin de couleurs dans la vie quotidienne, elles intègrent de nombreux termes français liés à ces couleurs dans leur vocabulaire.

Les apprenants apprennent et utilisent ces mots « rose, grenat » dans leur environnement quotidien, en famille ou dans leur communauté.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Citez quelques moyens de transport que vous connaissez ?		

A1: le filou, madame.	A1 : Madame, le vélo.	-Interférence phonétique
A2: Tomobile	A2 : L'automobile.	-Interférence phonétique
A3: Hna 3ndna taxi.	A3: Nous avons un taxi.	-Alternance codique
A4: Nhab, moto.	A4 : J'aime la moto.	-Alternance codique

Extrait N°3

- Commentaire

Les résultats obtenus (50% d'interférence phonétique et 50% d'alternance codique). Puisque les apprenants sont liés au transport et aux déplacements, cela les rend connectés aux transports en commun, ce qui leur fait posséder un répertoire verbal de la langue française, et c'est ce que l'on retrouve dans les résultats présentés dans le tableau ci-dessus.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Où vas-tu habituellement pour regarder le match ?	A1 : Je vais au stade.	-Alternance codique
A1 : Nroh l'stade A2 : Nroh li terrain	A2 : Je vais au terrain.	-Alternance codique

Extrait N°4

- Commentaire

Il semble que les résultats obtenus (100% d'alternance codique) dans les réponses des apprenants reflètent l'influence du contexte social. Comme on le sait, les enfants aiment le sport, c'est ce qui les pousse à avoir des mots spécifiques dans ce domaine qu'ils utilisent pour transmettre leur message.

L'utilisation de ces termes reflète l'influence persistante du français sur le dialecte algérien et l'intégration naturelle dans l'interaction verbale quotidienne des apprenants.

Interactions verbales	Transcription	Phénomène de contact de langue
E2 : Qui sont les personnes Que je vois dans le stade?		

A1 : Nalgaw joware.	A1 : Nous trouvons les joueurs.	-Interférence phonétique
A2 : Kayan l'arbitre.	A2 : Il y a l'arbitre.	-Alternance codique
A3 : W thani gardien.	A3: Et aussi, le gardien.	-Alternance codique

Extrait N°5

Commentaire

Les résultats obtenus (66.66% d'interférence phonétique et 33.33% d'alternance codique) signifient que l'influence de la société joue un rôle important pour réaliser une interaction verbale dans une communauté sociale notamment chez les apprenants.

Comme nous l'avons dit précédemment et confirmé qu'il est bien que les enfants ont une passion particulière pour le sport, ce qui les amène souvent à avoir un vocabulaire spécifique (le français) pour communiquer dans ce domaine en mélangeant avec sa langue dialectale.

2. Résultats de notre analyse

Après l'analyse développée supra, nous allons résumer les résultats obtenus dans le tableau et le diagramme ci-dessous.

Nombre de réponses	Phénomènes de contact de langues	Nombres d'apparition	Pourcentage d'apparition
68 Réponses	Alternance codique	51	71.83%
	Interférence phonétique	17	23.94%
	Interférence grammaticale	2	2.82%
	Emprunt	1	1.41 %
Total		71	100%

Tableau 2 : Marques transcodiques, nombre et pourcentage d'apparition

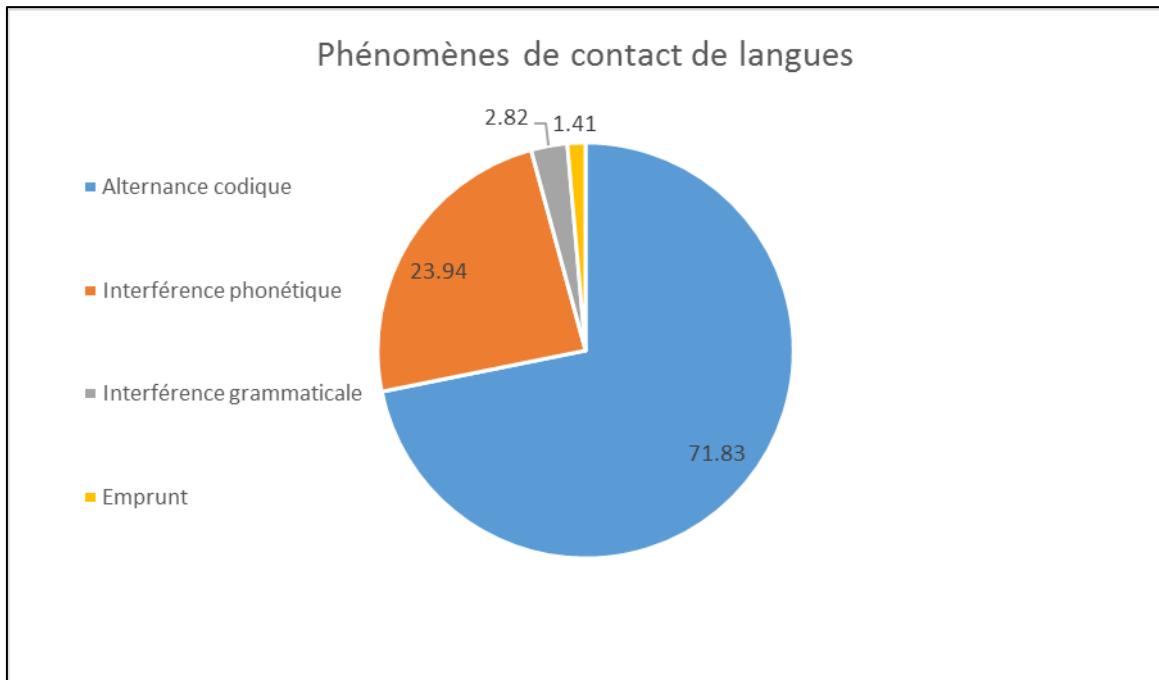


Figure 1 : Différents types d'incorrections interférentielles retrouvés dans les réponses

3. Synthèse

D'après les enregistrements des séances d'observation de classe et l'analyse des résultats obtenus, nous constatons que le français se manifeste dans les discours des apprenants qui disposaient d'un répertoire verbal riche et varié.

Les apprenants utilisent généralement l'arabe dialectal dans leurs interactions, mais insèrent fréquemment des mots français. Cela confirme notre première hypothèse selon laquelle le répertoire verbal des apprenants de la 5^{ème} année primaire en Algérie se construit principalement autour de l'arabe dialectal, mais inclut également des éléments significatifs de la langue française.

Le répertoire linguistique des apprenants est un mélange de deux codes : l'arabe dialectal et le français, utilisé pour transmettre des messages en raison d'un bagage linguistique insuffisant pour s'exprimer exclusivement en français. Ce mélange est façonné par le contexte familial, l'environnement social et éducatif, ce qui donne lieu à des phénomènes de contact linguistique. Lors de notre analyse, nous avons identifié des phénomènes tels que l'alternance codique, l'interférence phonétique et grammaticale, ainsi que l'emprunt.

Selon les tableaux et diagrammes, 71.83 % des 68 réponses montrent que l'alternance codique occupe une place importante dans les interactions verbales comme "tablette" "portable" "croissant" "madeleine" "frites" "rose", "taxi", "moto" "banc"...etc. De plus, 23.94 % des réponses sont liées à l'interférence phonétique, principalement due aux divergences entre l'arabe et le français, notamment au niveau des voyelles comme, tels que "télivision" pour "télévision", "biro" pour "bureau", "grafata" pour "cravate", "filou" pour "vélo", "chicola" pour "chocolat", "chiflour" pour "chou-fleur".. ect.

Un faible pourcentage de 2.82 % d'interférences grammaticales a été observé, souvent en raison de la confusion entre le féminin et le masculin, comme dans l'exemple de " le confiture" au lieu de dire " la confiture", "la fauteuil" au lieu de "le fauteuil". Enfin, 1.4 % des réponses montrent des emprunts de termes français, tels que "hall" au lieu de "salle de séjour", confirmant la deuxième hypothèse selon laquelle les phénomènes de contact linguistique sont fréquents dans les productions orales des apprenants.

Pour conclure ce chapitre, l'observation des interactions verbales et l'analyse des réponses des apprenants nous ont permis de confirmer que les apprenants algériens en milieu scolaire possèdent effectivement un répertoire verbal où le français se manifeste sous différentes formes linguistiques (marques transcodiques). Un répertoire qui inclut des termes spécifiques liés à la nourriture, aux boissons, à l'habillement et le sport, influencés par divers facteurs tels que l'éducation, les médias, les chaînes de télévision, les publicités, les réseaux sociaux ainsi que l'environnement familial et social.

Les préférences des apprenants et leur désir de consommer certains aliments, d'acheter des vêtements et d'utiliser des fournitures scolaires montrent clairement l'émergence et l'évolution de leur répertoire. La langue française joue un rôle crucial dans cette dynamique, enrichissant leur vocabulaire et intégrant des termes spécifiques. Ces préférences sont souvent influencées par des facteurs culturels, sociaux et individuels, avec des variations régionales reflétées dans le vocabulaire.

Le mélange des mots français avec ceux des langues locales révèle une adaptation culturelle et linguistique, illustrant la richesse et la diversité du patrimoine linguistique et culinaire des apprenants algériens.

Conclusion

Conclusion

Dans cette recherche intitulée « *Français et Répertoire verbal des apprenants au primaire, cas de la 5^{ème} année primaire à l'école DJEHEÏCHE Chaabane à Berhoum* », nous avons exploré le répertoire verbal des apprenants algériens et son utilisation dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Les résultats obtenus sont pertinents et peuvent servir de référence pour d'autres chercheurs.

À partir de l'observation de nos enquêté(e)s et l'analyse des données recueillies, nous pouvons affirmer que le répertoire verbal des apprenants de 5^{ème} année primaire en Algérie joue un rôle crucial dans l'apprentissage du FLE. L'interprétation des résultats des entretiens menés dans deux classes de la 5^{ème} année primaire confirme l'existence de ce répertoire verbal dans le contexte de l'apprentissage du français.

Durant les quatre séances d'observation dans les deux classes, nous avons constaté que le désir et la volonté de parler le français motivent les apprenants à utiliser leur répertoire verbal. La situation coloniale passée a eu un impact significatif sur l'enseignement du FLE en Algérie, car le français, introduit comme langue officielle et d'enseignement pendant la période coloniale, a été largement promu. Après l'indépendance en 1962, le français est devenu une langue étrangère, mais le contexte familial et social dans un pays largement francophone continue d'influencer l'apprentissage du français.

Tous les apprenants souhaitent apprendre le français à l'école et dans la société pour faciliter la communication. En raison de l'histoire coloniale, le français occupe une place importante dans la vie quotidienne des Algériens qui possèdent un répertoire verbal enrichi par cette langue. Les styles de communication, tels que le niveau de formalité, l'argumentation et la structuration des phrases, sont souvent adoptés par les enfants en observant et en imitant leur entourage.

Ces facteurs jouent un rôle crucial dans la formation du répertoire verbal des apprenants, contribuant à la richesse et à la diversité de leurs compétences en français. En explorant les phénomènes sociolinguistiques tels que l'emprunt, l'interférence (notamment phonétique), et l'alternance codique, nous avons constaté leur présence significative chez les apprenants de primaire.

Les phénomènes d'emprunt et d'interférence phonétique, ainsi que l'alternance codique apparaissent fréquemment. Cela confirme que les apprenants utilisent couramment leur répertoire verbal en français dans leur vie quotidienne.

En conclusion, les apprenants algériens en milieu scolaire possèdent effectivement un répertoire verbal en français qu'ils utilisent couramment. Cette situation s'explique par divers facteurs historiques, culturels et éducatifs liés à l'environnement familial et social, en raison du passé colonial de l'Algérie avec la France. Bien que l'arabe soit la langue officielle et principale du pays, le français conserve une place significative dans le système éducatif algérien.

Pour terminer notre recherche, nous avons mené des entretiens avec des apprenants de la 5^{ème} année primaire à l'école DJHEICHE Chaabane à Berhoum, afin de réaliser une étude de terrain prouvant l'existence du répertoire verbal à travers l'utilisation de phénomènes sociolinguistiques.

Enfin, nous espérons que notre travail ouvrira la voie à d'autres recherches sur le répertoire verbal au primaire et contribuera à une meilleure compréhension de ce domaine.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

- A, B. (1997). *le statu polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage e Algérie, les cahiers de l'Asdiffé n8*. Paris: Hachette.
- Bissonnette, S. M. (2001). *Comment construire des compétences en classe . Des outils pour la réforme*. MC Graw-Hill: Montréal,Chenelière.
- CALVET, L. J. (2013). *La sociolinguistique*. PUF, Que sais je?
- Gruca, J. P. (2002). *Cour de didactique de français langue étrangère et seconde*. Martin d'hères(Isère): PV.
- KH, T. E. (1997). *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Alger: El hikma.
- L.Deroy.L. (1956). *l'emprunt linguistique,les belles lettres*. Paris.
- M, H. J. (1983). *"bilinguisme et bilinguisme"* . (., i.-k.-f. cité par ASSELAH S, Éd.) Bruxelles.: MARDAGA.
- M.F, M. F. (2001). L'emprunt linguistique dans la presse Algérienne d'expression français , cas de la chronique" Digoutage" au soire d' Algérie. *Le mémoire master, Ben Chouia Halima*, 117. (B. C. Halima, Éd.)
- Martinet, A. (s.d.). *Eléments de linguistique générale*. Paris: Arnold colin,quatrième édition, deuxième tirage.
- Michel, B. (1998). *Concept de base de sociolinguistique*. Paris: Ellipse.
- N.Gueunier, E. e. (1982). *"Langue française" langue matrnelle et communauté linguistique*. Paris : La rousse.
- R.Kahlouche. (2014). *le berbère au contact de l'arabe et du français*.
- Taleb Ibrahim K. (1997). *les Algériens et leurs(s) langues(s)*. Alger: Elhikma.
- Weinreiche, U. (1996). *sociolinguistique*. (cité par L-J-Calvet, Éd.) ED,PUF.

Dictionnaire :

- DUBOIS, J. e. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse-Boudrasse.
- DUBOIS.J. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langages*. Paris: Larousse coll, trésors du français.
- Giacomo, D. J. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des séances de langage*. Paris: La rousse.

Dubois, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des science du langage*. HER: Larousse-Bordas). Récupéré sur <http://eole.Irdp>. Ch.

J-P, C. (2003). *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*. Paris: CLE INTERNATIONAL.

MOUNIN, G. (2004). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: PUF,Quadrige.

Thèse et mémoire :

Abdoulaye, M. (2016). *Contact des langues et alternance codique. thèse de doctorat, 57*. Université Nice sophia Antipolis.

HARBI, S. (2011). *Les représentations sociolinguistique des langues (arabe,français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou*". 21. Mémoire de magister en science du langage.

SLIMANE, Y. (2013). *Le fançais des étudiants à Béjaia: usage et attitudes linguistiques cas des étudiants de 1ère et 2ème année de sciences infirmières et ceux des science humaines et sociales*. 14. Béjaia: Mémoire de Master en science du langage. Université de Béjaia.

Sitographie :

Léglise, I. (2021). "*Répertoire*", *Langage et société*,*Dictionnaire de la sociolinguistique* ,pp.297-299. (Hors-série, Éd.) Consulté le 4 19, 2024, sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03354247>.

Les types d'entretien:directif, semi-directif ou non-directif. (2021, 3 24). Consulté le 5 14, 2024, sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/entretier/recherche>.

Sebaa, R. (2002: 13). *Culture et plurilinguisme en Algérie*. Récupéré sur <http://www.inst.at/trans/13Nr/Sebaa> 13h TM.

Articles et revues :

ABDERREZAK, A. (2010). *Langue maternelle et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation? Université de Mostaganem*. (Synergie Algérie) Consulté le 4 24, 2024, sur (Article en ligne).in: <https://gerflint.fr/Base/Algérie11/abderrezak.pdf>.

A.SSALAH.S. (2004). plurilinguisme et migration, et le harmattan. *Props recueillies dans le journal liberté*, 29.

BALL ABRIGA, M. (s.d.). *Sémantique textuelle 1.Texto!mars200*.(En ligne). Récupéré sur <http://www.revue-texto.net/Reperes/Cours/Ballabriaga1/index.html>.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	5
Chapitre 01 :Cadre théorique	9
Introduction.....	10
I. Concepts et définitions	10
1.Répertoire verbal.....	10
1.2. Répertoire verbal des apprenants algériens.....	10
2.La langue : définition.....	11
2.1.la langue parlée : définition	12
2.1.1.Le statut de la langue parlée en Algérie	12
2.1.1.1.Arabe classique	12
2.1.1.2.Arabe dialectal	12
2.1.1.3. Langue berbère ou tamazight_.....	13
2.1.1.4. Langues étrangères	13
2.3.4.1. Définition.....	13
2.3.4.2 Langue française.....	14
2.3.4.3 Langue anglaise.....	14
3.Contacte de langue.....	14
3.1. Phénomènes qui résultent du contact de langue.....	15
3.1.1. Bi- plurilinguisme.....	15
3.1.2. Emprunt: définition.....	16
3.1.2.1. Types de l'emprunt.....	17
3.1.2.1.1. Emprunt lexical.....	17
3.1.2.1.2. Emprunt sémantique	17
3.1.2.1.3. Emprunt syntaxique.....	17
3.1.3. Interférence :définition.....	17
3.1.3.1. Types de l'interférence.....	18
3.1.3.1.1. Interférence phonétique.....	18
3.1.3.1.2. Interférence lexicale.....	18
3.1.3.1.3. Interférence grammaticale	19
3.1.4. Alternance codique: définition.....	19
3.1.4.1. Types d'alternane codique.....	19
3.1.4.1.1. Alternance intra-phrastique.....	20
3.1.4.1.2. Alternance inter-phrastique.....	20
3.1.4.1.3. Alternance extra-phrastique.....	20

II. Enseignement du FLE en Algérie	20
1.Situation de l'enseignement du FLE en Algérie	20
2. Statut du français en Algérie	21
3. Programme.....	22
4. Manuel scolaire.....	22
5. Profil d'entrée en 5 ^{ème} année primaire.....	22
6. Profil de sortie.....	23
7. Objectifs de l'enseignement de la langue française au primaire.....	23
8. Approche par compétence.....	24
8.1 Définition.....	24
8.2 Approche par compétence et enseignement des langues étrangères.....	25
Chapitre 02: Cadre méthodologique	27
Introduction	28
1. Description de l'entretien.....	28
1.1. Définition	28
1.2. Objectifs de l'entretien.....	28
1.3. Types d'entretien	29
1.3.1 Entretien directif.....	29
1.3.2. Entretien semi- directif	30
1.3.3. Entretien non directif	30
1.4. Guide d'entretien.....	30
1.5. Présentation de notre entretien	30
1.5.1. Enquête sur le terrain.....	31
1.5.2. Choix de l'échantillon.....	31
1.5.3. Echantillon de l'entretien.....	31
1.5.4. Situation sociale de l'échantillon.....	32
1.5.6. Renseignement généraux sur les apprenants	32
1.5.7. Objectif de la recherche.....	33
1.5.8. Outil d'investigation	33
1.5.9. Description du corpus.....	33
1.5.10. Méthode de recherche.....	33
Chapitre 03 : Analyse du corpus	35

1. Analyse des données	36
1.1. Enregistrement	36
1.1.1 Enregistrement N° 01.....	36
1.1.2 Enregistrement N° 02.....	39
1.1.3 Enregistrement N° 03.....	43
1.1.4 Enregistrement N° 04.....	46
2. Résultats de notre analyse.....	49
3. Synthèse.....	50
Conclusion	53
Bibliographie	55
Annexes:	58
1. Contenu des questions	59
2. Liste des abréviations	60
3. Liste des figures	60
4. Liste des tableaux	60

Annexes

Contenu des questions :

1. Où regardes-tu ton dessin animé préféré ?
2. Où est placée la télévision dans la maison ?
3. Où maman prépare -t-elle le dîner à la maison ?
4. A l'occasion de la fête de l'Aïd que prépare maman ?
5. Qu'est-ce que les mamans utilisent pour nettoyer la maison ?
6. Qu'est-ce que tu veux manger avec du lait ?
7. Qu'est -ce que vous aimez manger ?
8. Sur quoi vous asseyez-vous à la maison ?
9. Avec quoi te brosses-tu les dents ?
10. Où papa va-t-il acheter des fruits ?
11. Citez quelques fruits que vous connaissez ?
12. Quels sont les légumes que les enfants n'aiment pas mais qui sont bon pour la santé ?
13. Comment peut-on calmer un petit enfant lorsqu'il est agité ?
14. Qu'achètent les garçons et les fillettes pour la fête de l'Aïd ?
15. Quelles sont les couleurs préférées des filles ?
16. Quel vêtement dois-tu porter pour aller à l'école ?
17. Où rangez-vous vos affaires lorsque vous partez en vacances ?
18. Citez quelques moyens de transport que vous connaissez ?
19. Où vas-tu habituellement pour regarder le match ?
20. Qui sont les personnes que tu vois dans le stade ?

Liste des abréviations :

- Bi : Bilinguisme
- A : une personne A
- **B** : une personne B
- FLE : Français Langue étrangère
- etc: et cetera
- OTI : Objectif terminal d'intégration
- QCM : Questionnaire à choix multiples
- E : Enseignante
- A : Apprenant

Liste des figures :

Figure1. Différents types d'incorrections interférentielles retrouvés dans les réponses.

Liste des tableaux :

Tableau 1. Grille d'évaluation des productions orales des apprenants.

Tableau 2. Marques transcodiques, nombre et pourcentage d'apparition.

Résumé :

Le présent travail s'intéresse à la compréhension du français dans le répertoire verbal des apprenants de 5ème année primaire en Algérie. Ainsi, on y tend à appréhender la construction et le fonctionnement de leur répertoire verbal via l'analyse de quelques échanges interactifs en situation d'enseignement/apprentissage. Nous sommes parvenus au terme de notre analyse sociolinguistique à la fois qualitative et quantitative à confirmer que les apprenants se servent consciemment ou inconsciemment de quelques mots français dans leurs échanges au quotidien où le français se manifeste sous différentes marques transcodiques telles ; l'alternance codique et l'interférence. Un usage de cette langue qui trouve pratiquement sa source dans l'entourage socio-familial de l'apprenant.

Mots-clés : Répertoire verbal, apprenants, Fle, contact de langues, Algérie, échanges interactifs, situation d'enseignement/apprentissage.

Abstract :

This work focuses on the understanding of French in the verbal repertoire of 5th year primary learners in Algeria. Thus, we tend to understand the construction and functioning of their verbal repertoire via the analysis of a few interactive exchanges in a teaching/learning situation. We have reached the end of our sociolinguistic analysis, both qualitative and quantitative, to confirm that learners consciously or unconsciously use a few French words in their daily exchanges where French manifests itself under different transcodic marks such as; code switching and interference. A use of this language which practically finds its source in the socio-family environment of the learner.

Keywords: Verbal repertoire, learners, Fle, language contact, Algeria, interactive exchanges, teaching/learning situation.

ملخص:

يركز هذا العمل على فهم اللغة الفرنسية في الذخيرة اللفظية لتلاميذ السنة الخامسة ابتدائي في الجزائر. وبالتالي، فإننا نميل إلى فهم بناء وأداء ذخيرتهم اللفظية من خلال تحليل عدد قليل من التبادلات التفاعلية في موقف التدريس/التعلم. لقد وصلنا إلى نهاية تحليلنا اللغوي الاجتماعي، النوعي والكمي، لنؤكد أن المتعلمين، بوعي أو بغير وعي، يستخدمون بعض الكلمات الفرنسية في تبادلاتهم اليومية حيث تتجلى الفرنسية تحت علامات تحويل الترميز المختلفة مثل؛ تبديل الكود والتداخل. استخدام هذه اللغة التي تجد مصدرها عمليا في البيئة الاجتماعية والعائلية للمتعلم.

الكلمات المفتاحية: الذخيرة اللفظية، المتعلمون، اللغة، الاتصال اللغوي، الجزائر، التبادل التفاعلي، موقف التدريس/التعلم.